

CARNET MONDAIN.

Bals et Coillons à l'Opéra et ailleurs.

Table listing social events: 29 Janvier - Bal de l'Equipe de Nérée à l'Opéra; 5 Février - Bal des Olympiens à l'Opéra; 12 - Bal de Mithras à l'Opéra; 15 - Bal des Elfs d'Obéron à l'Opéra; 20 - Bal de Mithras à l'Opéra; 22 - Bal de Momus à l'Opéra; 26 - Bal de Protée à l'Opéra; 27 - Bal de Comus à l'Opéra; 27 - Bal de Rex, Salle de l'Exposition.

TEMPERATURE

Du 24 janvier 1906.

Table of weather forecast for Jan 24, 1906, showing temperature in Fahrenheit and Centigrade for different times of day.

Le Tarif Philippin.

Le sort du tarif philippin, dont l'adoption par le Congrès causerait un sérieux préjudice à l'industrie sucrière des Etats-Unis, est toujours douteux.

C'est cette dernière solution qui conviendrait le mieux aux producteurs de sucre du Sud; il serait ainsi certains de recueillir pendant une certaine période tous les fruits de leurs laborieux travaux.

Depuis l'administration, dont le tarif philippin est un des projets favoris, ne de toute son influence pour obtenir un rapport du comité, dans l'espoir de pouvoir en ce cas trouver dans le Sénat une majorité pour adopter le projet.

Le comité dit des Philippines comprend huit républicains, Lodge de Massachusetts, Hale du Maine, Beveridge de l'Indiana, Burrows du Michigan, Long du Kansas, Dick de l'Ohio, Nixon du Nevada et Brandegee du Connecticut, et cinq démocrates, Culberson du Texas, Dubois de l'Idaho, Carmack du Tennessee, McCreary du Kentucky et Stone du Missouri.

Or, sur le projet qui leur est soumis, ces treize membres ne se divisent pas suivant le parti politique auquel ils appartiennent. Il n'y en a que quatre, paraît-il, qui sont en faveur du projet: Lodge, Beveridge, Long et Stone. Six autres, Hale, Burrows, Brandegee, Culberson, Dubois et McCreary, y seraient résolument opposés. L'opinion des trois autres, Dick, Nixon et Carmack, n'est pas encore connue, quoique les adversaires du projet se prétendent sûrs d'obtenir le concours de Nixon, et peut-être celui de Dick au moment du vote, ce qui leur donnerait la majorité et leur permettrait de décider de leur présenter aucun rapport, c'est à dire d'enterrer bill et bien le projet.

Le mariage de l'infante Marie-Thérèse.

On mande de Madrid que le bal donné à l'occasion du prochain mariage de l'infante Marie-Thérèse avec le prince de Bavière a eu lieu au palais de l'infante Isabelle.

Le bal a été suivi d'un lunch et la fête s'est terminée par un cotillon.

Le Roi, les Infantes, l'archiduc d'Autriche, les princes étrangers et les délégations militaires allemandes sont partis le lendemain chasser aux environs de Tolède.

Mission du Roi d'Angleterre au Mikado.

Une mission extraordinaire composée du prince de Connaught, de lord Eversdale, de l'amiral Seymour, du lieutenant-général Sir Thomas Kelly-Kenny, du capitaine Arthur Davidson, du capitaine Myndham, de sir Lampong et de trente officiers, va traverser la France pour se rendre à Marseille, où elle doit embarquer pour aller au Japon porter au Mikado les insignes de l'ordre de la Jarretière, à l'occasion de la signature du traité anglo-japonais, et pour remettre solennellement à l'empereur du Japon le texte précis de ce traité.

Des places ont été retenues à bord du "Magnolia", courrier de Sydney, qui vient de quitter Marseille pour Colombo.

Les Chemins de fer du Globe.

Une revue allemande vient de publier d'intéressants renseignements sur la situation actuelle des voies ferrées dans les divers pays du globe.

Reliques napoléoniennes.

Ces jours-ci, on a vendu à Londres un fauteuil qui avait été le siège favori de Napoléon dans la petite maison de Sainte-Hélène.

Le 23 octobre dernier, à Berlin, on avait vendu une autre relique napoléonienne, qui avait connu aussi la gloire des fortes étreintes d'une jeune femme.

Un ouvrier blanc, Jacob Addison, qui dormait dans le bâtiment à plusieurs milliers de balles de coton ont été la proie des flammes.

Y. M. C. G. STAG.

Le Stag "Mid-Winter" du club de gymnastique des jeunes gens a eu lieu hier soir dans le local du club rue Remparts.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

L'Opéra Français donne ce soir, pour la première fois cette saison, "Carmen", le charmant opéra-comique de Bizet, avec M. M. Lucès, Mézy, Bourgeois, Régis, Méry, Castellanos et Chatelet, et Mmes Fredas, Walter-Villa, Van den Berg et Verande.

Au second acte la "Flamenco" sera dansée par Miles Traversa et Dedraner, et au quatrième acte Miles Lina Greppi, de Castilia et tout le corps de ballet participent dans une "danse espagnole".

Dimanche en matinée "Guillaume Tell" le soir "Les Cloches de Corneville" et le ballet "Cosmopolitain".

OPHEUR.

Tous les numéros du programme de l'Opheur sont si intéressants et si bien exécutés que l'intérêt des spectateurs est maintenu au plus haut degré d'un bout à l'autre de la représentation.

VILANE.

Une gaie comédie, "The American Lord", attire beaucoup de monde au Tulane.

ORPHEUR.

Une revue allemande vient de publier d'intéressants renseignements sur la situation actuelle des voies ferrées dans les divers pays du globe.

Le comité qui a organisé le "stag" était composé de: M. A. M. Hill, président; Foster Cosmopolite, secrétaire; P. Sefton Schneidau, Chas Hamilton, T. E. Walker, Mose Holander, Armand Desaugies, G. H. Quatrevaux.

COUP DE COTTEUR.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Villere et Clouet entre Chas. Husson et un nègre du nom de Chester Johnson, ce dernier a reçu un coup de couteau dans le dos. Husson a été arrêté.

RISE.

Hier à midi et demi une querelle a éclaté à l'angle des rues Decatur et St-Philippe entre Salvador Catania et Salvador Quatrocci.

MESENE GARANTI POUR LES HENRIEUSES.

Henriettes qui causent des dimanches sont cochées, saignées et resaccotées. Votre pharmacien vous vendra l'argente si l'usage est payé de 25 centimes par boîte et 14 jours. 50c.

premier ordre, est devenue très populaire au Crescent. La salle était remplie hier en matinée et le soir. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la semaine.

La question porto-ricaine.

Washington, 24 janvier.—M. Buso, maire d'Humacao, Porto-Rico, représentant la ligue des municipalités porto-ricaines, a paru aujourd'hui devant le comité des affaires insulaires de la Chambre pour plaider en faveur du projet de loi Larrinaga qui prévoit la réorganisation du gouvernement porto-ricain.

Incendie d'une presse à coton.

Norfolk, Vie, 24 janvier.—Les entrepôts de la International Compress Company ont été complètement détruits par un incendie qui a éclaté ce matin de bonne heure.

Y. M. C. G. STAG.

Le Stag "Mid-Winter" du club de gymnastique des jeunes gens a eu lieu hier soir dans le local du club rue Remparts.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

L'Opéra Français donne ce soir, pour la première fois cette saison, "Carmen", le charmant opéra-comique de Bizet, avec M. M. Lucès, Mézy, Bourgeois, Régis, Méry, Castellanos et Chatelet, et Mmes Fredas, Walter-Villa, Van den Berg et Verande.

Au second acte la "Flamenco" sera dansée par Miles Traversa et Dedraner, et au quatrième acte Miles Lina Greppi, de Castilia et tout le corps de ballet participent dans une "danse espagnole".

Dimanche en matinée "Guillaume Tell" le soir "Les Cloches de Corneville" et le ballet "Cosmopolitain".

OPHEUR.

Tous les numéros du programme de l'Opheur sont si intéressants et si bien exécutés que l'intérêt des spectateurs est maintenu au plus haut degré d'un bout à l'autre de la représentation.

VILANE.

Une gaie comédie, "The American Lord", attire beaucoup de monde au Tulane.

ORPHEUR.

Une revue allemande vient de publier d'intéressants renseignements sur la situation actuelle des voies ferrées dans les divers pays du globe.

Le comité qui a organisé le "stag" était composé de: M. A. M. Hill, président; Foster Cosmopolite, secrétaire; P. Sefton Schneidau, Chas Hamilton, T. E. Walker, Mose Holander, Armand Desaugies, G. H. Quatrevaux.

COUP DE COTTEUR.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Villere et Clouet entre Chas. Husson et un nègre du nom de Chester Johnson, ce dernier a reçu un coup de couteau dans le dos. Husson a été arrêté.

RISE.

Hier à midi et demi une querelle a éclaté à l'angle des rues Decatur et St-Philippe entre Salvador Catania et Salvador Quatrocci.

Les billets gratuits de chemins de fer.

Il paraît, d'après certains rapports, que l'entente entre les grandes compagnies de chemins de fer de l'est pour la suppression des billets gratuits, entente qui ne date que de quelques semaines, est déjà violée, et en conséquence on prévoit qu'elle sera bientôt lettre morte, comme toutes celles qui l'ont précédée.

Cette nouvelle ne sera pas sans exciter un grand intérêt, à la Nouvelle-Orléans comme ailleurs.

L'annonce de ces violations de l'entente a créé entre les compagnies un sentiment de défiance qui pourrait bien aboutir promptement à une rupture complète.

L'insuccès de cette nouvelle tentative de suppression des billets gratuits sera regretté par les fonctionnaires des compagnies de chemins de fer dans tout le pays, car si elle avait réussi toutes les lignes auraient certainement suivi l'exemple des grandes lignes de l'est qui avaient conclu l'entente au commencement de cette année.

C'est un fait que la coutume de distribuer des billets gratuits cause de nombreux ennuis et fait perdre beaucoup d'argent aux compagnies, surtout dans les lignes de l'est qui ont démontré que les pertes se chiffrent par centaines de mille dollars. Il est vrai que dans certains cas les compagnies usent de ce moyen pour attirer du trafic au département des marchandises.

Quoique le mal soit un peu d'être aussi grand dans le sud que dans d'autres parties de l'Union la rupture de l'entente entre les grandes compagnies de l'est sera vivement regrettée des fonctionnaires de chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et de la région, car on comptait sur elle plus que sur toutes celles qui l'ont précédée pour créer un mouvement général tendant à la suppression des billets offerts gratuitement dans un but ou dans un autre.

Ventes d'habitations au bureau d'habitations.

Mme Annie Lange et ais à Chas A. Anderson, un terrain, Avenue Lafayette, Girou, Urquhart et Port, \$400. Michel.

Mme Emma A. O'Sullivan à Allen W. M. Bell, un terrain, Carondelet, Cadix, Valence et St-Charles, \$1900. Wilson.

German American National Bank à la German American Savings Bank & Trust Co., bail de la propriété No 622 Canal pour 33 mois, expirant le 30 septembre 1906, \$3000 par an. Dreyfus.

Richard D. White à T. W. Danziger, terrain, Léonidas, Juliet, Sycamore et Mobile.

Maximilien Ferrin à Ephraim D. Friedrichs, 2 terrains, Carrollton Ave., Green, Dublin et Hickory, \$3000.

Chas. Halphen à Théodore A. Dickinson, intérêt dans l'Etat, Clouet, Louisiane, Génie et Libéria, \$100. Splitzfaden.

Harry L. Loomis Jr. à Peoples Home Ass'n, terrain, Lowerline, Macarty, Milaudin et Mississipp, \$3450. Splitzfaden.

L'acquéreur à Hiram G. Davis et Gordon S. Remy, même propriété, \$6,400. Splitzfaden.

Hugh McManus à Mme Dorothy Barker, deux terrains, Banks, Dorogensis, Rocheblave et Palmyre, \$2,000. Guillo.

Joe F. Lindner à veuve Hy Brunling, terrain, Maréngo, Camp, Constantinople et Magnolia, \$6252. Cotillon.

Rudolph G. Holzer à Jno P. Capapa, terrain Johnson, Hôpital, Galvez, Barracks, \$1,076. Buchmann.

Peoples Homestead Ass'n à Chas. Schuit, 5 lots, Peters, Deslandes, Chartres et la propriété Holly Cross, \$600. Splitzfaden.

Jno. Warner à Geo. Montgomery, quatre terrains, avenue City Park, Carrollton, Dumaine et Hennessey, \$3,600. Dreyfus.

Adrien Léonard à Ed. T. Merrick et Jno. G. Pepper, terrain, Bourbon, St-Louis, Royale et Toulouse, \$7,000. Souda.

Leopold Lery à Jaumin Fettel, terrain, Constance, Magasin, Race et Robin, \$5,000. Rosser.

James J. Gazin et Phillip G. Huth à Mme Anna Marioni, 2 terrains, Gravier, Clark, Genois et Tulane, \$3,175. Upton.

Joseph P. Skelly et ais à Edouard Hansen, terrain, Locust, Cho, Erato et Magnolia, \$1,400. Henriques.

Mme Catherine Wetzel à Albert Flucko, un terrain, Music, Villere, Urquhart et Art, \$700. Bailey.

Les héritiers de H. R. Gogreve à Miles Mary F. et Frances E. Spearling, une portion, Pin, Felicia, Irma et Lowerline, \$75. Spearling.

Mlle Augusta C. Az et ais à Mme Régina Laborde, terrain, Ste Thérèse, Bell-chasse, Touchipoulas et Gravier, \$700.

Mme Francis Pinck à Mlle Josephine Scharpe, terrain, Amelia, Camp, Feniston et Magasin, \$1,900. Vidrine.

Alex F. Herry à Mme Caroline Moskaw, 3 terrains, Dupré, White, Banks et Palmyre, \$1,450. Montgomery.

James J. Gazin et Phillip G. Huth à Adam Gabel et N. J. Long, terrain, Gravier, Clark, Genois et Tulane, \$1585. Upton.

Ella Backus et ais au Board of Commissioners of Orleans Levee District, portion, Levée, Upperline, Mary et le chemin public, \$50. Zengel.

Mme Della Sloan à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, A. H. Eliza, Powder et Bouvy, \$500. Zengel.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$900. Zengel.

Baptiste Jung à Mme Elizabeth Maine, terrain, State, Laurel, Annunciation et la ligne Hurstville.

Mme Agnes R. Quirte à Edouard Hansen, terrain, Locust, Cho, Erato et Magnolia, \$1,400. Henriques.

Mme Anna M. Aldige Heudermann à Anthony J. Rossi, terrain, Camp, Magazine, Julia et Saint Joseph, \$900. Walshe.

Richard D. White à Wm. Oddy, terrain, Annette, Frieur, Roman et Allen, \$500. Charbonnet.

Allen Ernest Commagere à la Eureka Homestead Society, terrain, Laurel, Bellechasse, Constance et Valmont, \$3,000. Benedict.

Comité Démocratique de Paroisse.

Les membres du Comité Démocratique de Paroisse se sont réunis hier soir au Club Choctaw et ont adopté les règlements pour les élections primaires pour remplir les vacances dans la législature.

Incendies.

Un feu dont l'origine est inconnue a éclaté hier vers quatre heures du matin dans une maison de la rue Annunciation, 3958 et 3960, occupée par Joseph Tujague, le propriétaire.

La maison, qui valait \$2,000 et n'était assurée que \$1,400 et était totalement détruite.

La maison portant le numéro 3964 de la même rue et occupée par Louis Meble a été endommagée. La perte a été évaluée à environ \$300.

Comme le vent soufflait très fort, le chef des pompiers, craignant une grande conflagration, a fait sonner une alarme générale qui a amené sur le lieu du sinistre des pompes en nombre suffisant pour écarter ce danger.

Hier vers une heure un feu a été découvert dans un cottage rue St-Pierre, 1315, occupé par Louisa Coulon. Les dommages ont été insignifiants.

Voleur arrêté.

Joseph Johnson, un nègre accusé d'avoir volé une paire de chausures dans le magasin de G. Passalacqua à l'angle des rues Claiborne et Orleans a été arrêté hier après-midi par l'agent de police Johnson.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

No 61 Commencé le 13 novembre 1905

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTINAY.

TROISIEME PARTIE.

...Adviennne que pourra!

III

PHILIPPE RÉGNIER

Suite.

Et puis, que diable, Trélaus peut bien surveiller un peu tout

cela, du coin de l'œil et sans en avoir l'air... Il n'a que ça à faire... —Ajoutez aussi que François est une délicieuse enfant, très maniable, très docile... —Oui... c'est une bonne petite.

—Qui devient une ravissante jeune fille, savez-vous... —C'est vrai... —Si elle reste à Trélaus, cet hiver, elle viendra quelquefois me tenir compagnie.

—Ce sera un grand plaisir pour elle et pour nous tous, ma chère amie... —Et vous... écrivez vite à votre monsieur Régnier, n'est-ce pas? —Immédiatement.

—Et merci... merci de tout mon cœur.

La surleudemain, on apportait à la comtesse Colette, la carte d'un monsieur qui demandait à lui parler.

Elle est à peine jeté les yeux sur ce carré de bristol, qu'elle avait la sensation: Philippe Régnier, et plus bas, au crayon: de la part de monsieur de Lanceroy.

—Négligé... ce n'est pas tout à fait le mot. Je suppose que monsieur de Lanceroy ne vous a pas laissé ignorer quel est cet enfant.

—Non, madame. —C'est le fils naturel de feu mon fils aîné que nous avons l'intention d'adopter dès qu'il atteindra sa majorité. Il revient, depuis quelques jours seulement, dans sa famille paternelle, orné, comme vous savez, d'un diplôme d'élève de l'École Polytechnique.

—Je suis, madame, fit-il en saluant avec une grande aisance, la personne dont vous avez causé avant hier avec monsieur de Lanceroy.

Elle ne le laissa pas achever— la première impression produite par ce jeune homme avait été favorable.

—Je sais, monsieur... et je vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu venir... si loin de Grenoble... lorsque vos instants sont si comptés.

—On parvient toujours à se rendre libre pour quelques heures quand il s'agit de choses importantes.

—Et quand on se dit, n'est-ce pas, que ces choses n'ont rien que d'acceptable. Vous savez sans doute ce que je vous demande, monsieur, vous devez avoir aussi quels sont les avantages que je vous offre.

—L'éducation, un peu négligée, d'un jeune homme de quinze ans à compléter du mieux qu'il me sera possible.

—Négligé... ce n'est pas tout à fait le mot. Je suppose que monsieur de Lanceroy ne vous a pas laissé ignorer quel est cet enfant.

—Non, madame. —C'est le fils naturel de feu mon fils aîné que nous avons l'intention d'adopter dès qu'il atteindra sa majorité. Il revient, depuis quelques jours seulement, dans sa famille paternelle, orné, comme vous savez, d'un diplôme d'élève de l'École Polytechnique.

—Je suis, madame, fit-il en saluant avec une grande aisance, la personne dont vous avez causé avant hier avec monsieur de Lanceroy.

Elle ne le laissa pas achever— la première impression produite par ce jeune homme avait été favorable.

—Je sais, monsieur... et je vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu venir... si loin de Grenoble... lorsque vos instants sont si comptés.

—L'éducation, un peu négligée, d'un jeune homme de quinze ans à compléter du mieux qu'il me sera possible.

—Négligé... ce n'est pas tout à fait le mot. Je suppose que monsieur de Lanceroy ne vous a pas laissé ignorer quel est cet enfant.

—Non, madame. —C'est le fils naturel de feu mon fils aîné que nous avons l'intention d'adopter dès qu'il atteindra sa majorité. Il revient, depuis quelques jours seulement, dans sa famille paternelle, orné, comme vous savez, d'un diplôme d'élève de l'École Polytechnique.

—Je suis, madame, fit-il en saluant avec une grande aisance, la personne dont vous avez causé avant hier avec monsieur de Lanceroy.

Elle ne le laissa pas achever— la première impression produite par ce jeune homme avait été favorable.

—Je sais, monsieur... et je vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu venir... si loin de Grenoble... lorsque vos instants sont si comptés.

—L'éducation, un peu négligée, d'un jeune homme de quinze ans à compléter du mieux qu'il me sera possible.

—Négligé... ce n'est pas tout à fait le mot. Je suppose que monsieur de Lanceroy ne vous a pas laissé ignorer quel est cet enfant.

—Non, madame. —C'est le fils naturel de feu mon fils aîné que nous avons l'intention d'adopter dès qu'il atteindra sa majorité. Il revient, depuis quelques jours seulement, dans sa famille paternelle, orné, comme vous savez, d'un diplôme d'élève de l'École Polytechnique.

—Je suis, madame, fit-il en saluant avec une grande aisance, la personne dont vous avez causé avant hier avec monsieur de Lanceroy.

Elle ne le laissa pas achever— la première impression produite par ce jeune homme avait été favorable.

—Je sais, monsieur... et je vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu venir... si loin de Grenoble... lorsque vos instants sont si comptés.

—L'éducation, un peu négligée, d'un jeune homme de quinze ans à compléter du mieux qu'il me sera possible.

—Négligé... ce n'est pas tout à fait le mot. Je suppose que monsieur de Lanceroy ne vous a pas laissé ignorer quel est cet enfant.

—Non, madame. —C'est le fils naturel de feu mon fils aîné que nous avons l'intention d'adopter dès qu'il atteindra sa majorité. Il revient, depuis quelques jours seulement, dans sa famille paternelle, orné, comme vous savez, d'un diplôme d'élève de l'École Polytechnique.

—Je suis, madame, fit-il en saluant avec une grande aisance, la personne dont vous avez causé avant hier avec monsieur de Lanceroy.

Elle ne le laissa pas achever— la première impression produite par ce jeune homme avait été favorable.